



COMPETENCES et OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Compétence 5 : Culture humaniste
Distinguer le passé récent du passé plus éloigné.

Domaine : Découverte du monde, le temps

Cycle 2

● **Connaissances**

Mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres.
Prendre conscience de l'évolution des modes de vie

● **Attitudes**

Développer la curiosité
S'intéresser au patrimoine local
Etre sensible à la vie de ses ancêtres
Développer une mémoire collective

● **Capacités**

Rechercher des indices qui permettent d'établir la correspondance entre les objets

NB : La prise de contact avec les personnes responsables du musée comtois est indispensable.
Une visite préalable par l'enseignant est fortement conseillée.

Dossier réalisé par :

Henriette Humbert, Edith Pourchet, Aurélie Vergon Dartois (conseillères pédagogiques)
En collaboration avec Marie Boley, Valentin Clément, Sandra Terpereau (musée comtois)

Les objets du quotidien d'hier à aujourd'hui

Il s'agit pour les élèves de comprendre les modes de vie d'autrefois (fin 19^e début 20^e siècle) et de prendre conscience de leur évolution en mettant en miroir les objets d'autrefois avec ceux d'aujourd'hui par l'intermédiaire d'une visite au musée comtois.

OBJECTIFS :

Amener les élèves à :

- ◆ Connaître les modes de vie au début du 20^e siècle ; prendre conscience de leur évolution.
- ◆ Comparer les objets de la vie quotidienne des grands-parents ou arrière grands-parents avec ceux d'aujourd'hui.
- ◆ Comprendre l'évolution liée à des progrès technologiques (mécanisation, électricité)
- ◆ Distinguer le passé récent d'un passé éloigné (en considérant que le passé éloigné correspond au temps des arrière-grands-parents)
- ◆ Utiliser une frise chronologique
- ◆ Se repérer sur un plan

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ :

Elle s'articule autour de 3 axes principaux : **Se nourrir / Chauffer, se chauffer** (chauffage des maisons) / **Laver, se laver** (hygiène corporelle et entretien du linge).

En amont, un travail sur les générations et la frise séculaire aura été réalisé.

1- Avant la visite :

- Lecture d'images et définition des axes de travail
- Réalisation de panneaux autour des trois axes
- Préparation de la visite

2 - Pendant la visite :

- **Visite guidée**
- **Jeu de piste** : Les élèves, à l'aide des plans, doivent retrouver les salles dans lesquelles sont exposés les « ancêtres » des objets figurant sur les fiches à compléter.

NB : Certains objets seront mis à disposition des classes, dans la salle d'animation (niveau 2), **sur demande en amont des enseignants.**

3 - Après la visite :

- Synthèse des apprentissages.
- Evaluation
- Prolongements

Les informations relatives aux thématiques développées dans ce dossier figurent en annexe 5 :

- ❖ Chauffer et se chauffer
- ❖ Laver, se laver et hygiène
- ❖ Les techniques de conservation des aliments
- ❖ L'électricité et les objets permettant de s'éclairer

Des documents complémentaires concernant ces différents thèmes figurent en annexes.



AVANT LA VISITE

Séance 1 (en classe) : présentation du projet

Objectif : mise en projet

1) Lire l'image évoquant le passé : les lavandières

La lecture d'image a pour but de plonger les élèves dans le passé de leurs grands-parents et arrière-grands-parents et de leur présenter le projet.



*La scène se passe au siècle dernier. La photographie est en noir et blanc.
Des femmes lavent leur linge à la main toutes ensemble au lavoir du village.*

Observer les personnages, leurs attitudes, leurs vêtements, les objets.
Évoquer la façon dont la lessive est faite aujourd'hui et comparer avec autrefois.

2) Définir les axes de recherche retenus en lien avec les modes de vie

- **Laver et se laver** (thématique introduite par l'image)

Dossier réalisé par :

Henriette Humbert, Edith Pourchet, Aurélie Vergon Dartois (conseillères pédagogiques)
En collaboration avec Marie Boley, Valentin Clément, Sandra Terpereau (musée comtois)

- **Chauffer et se chauffer**
- **Se nourrir**

Inviter les élèves à rechercher à la maison des images d'objets (3 ou 4 maximum) qui répondent à ces 3 thématiques pour la séance suivante (recherche dans des prospectus ou magazines).

Séance 2 : Réalisation des affichages référents

Objectifs :

- Déterminer la fonction des différents objets
- Classer des images

Travail par groupes :

Par 3 ou 4, les élèves classent les images apportées, puis définissent la fonction des différents objets.

Mise en commun :

La détermination de la fonction permet la catégorisation.

Réalisation de 3 affiches collectives :

- **Se nourrir** (ustensiles, appareils ménagers)
- **Chauffer et se chauffer** (radiateurs, cheminées, fourneaux, bouilloire électrique, cuisinière...)
- **Laver et se laver** (baignoire, douche, lavabo, lave linge, sèche linge, fer à repasser...)

Remarques : l'enseignant aura pris soin d'apporter un stock d'images (qui pourraient être manquantes) pour chacune des thématiques.

Séance 3 : Préparation de la visite

Expliquer aux élèves que la visite au musée servira à mettre en miroir les objets d'autrefois avec ceux d'aujourd'hui.

1) Présentation des documents qui seront utilisés lors de la visite (cf documents des élèves en annexes)

- Plans du rez-de-chaussée et du premier étage (annexe 1)
- Fiches à compléter pendant le jeu de piste (annexe 2)

2) Présentation orale du déroulement de la journée

Définition des groupes, fonctionnement, répartition des tâches...

Dossier réalisé par :

Henriette Humbert, Edith Pourchet, Aurélie Vergon Dartois (conseillères pédagogiques)

En collaboration avec Marie Boley, Valentin Clément, Sandra Terpereau (musée comtois)

LA VISITE

Séance 4 : visite du musée comtois

Organisation :

La classe est partagée en deux demi-groupes :

- **premier demi-groupe** : visite guidée par l'enseignant ou un adulte
- **deuxième demi-groupe** : jeu de piste (prévoir des ateliers de 4 à 6 élèves accompagnés chacun d'un adulte)

Matériel :

- Plans du rez-de-chaussée et du premier étage (annexe 1)
- Fiches à compléter pendant le jeu de piste (annexe 2)
- Images découpées des objets ancêtres à découvrir (annexe 3)
- Crayons et bloc notes

Déroulement :

Un demi-groupe bénéficie de la visite guidée pendant que l'autre demi-groupe effectue le jeu de piste, puis les groupes s'inversent.

Un regroupement dans la salle d'animation peut permettre un échange relatif aux observations et travaux réalisés.

Visite guidée :

Les salles du musée comtois (au choix de l'enseignant) : niveau 1, laiterie, fonderie.

Pour que les élèves prennent conscience du mode de vie autarcique de la population à cette période, ils pourront pendant la visite avec l'adulte, noter le nom des aliments présentés dans la salle « Se nourrir » : viande, légume, pain, aliments sans emballage. Ils remarqueront, alors, que la diversité n'était pas aussi importante qu'actuellement (évolution des modes de vie).

Jeu de piste :

Retrouver les objets ancêtres exposés dans les salles en s'aidant des plans puis les mettre en correspondance avec les images des objets actuels.

Les objets se situent dans la laiterie, dans la fonderie, dans les salles du premier étage puis dans la salle d'animation au niveau 2.

Les images des objets à retrouver dans les salles seront conservées par l'adulte qui les distribuera au fur et à mesure des découvertes.

Regroupement :

Mise en commun et synthèse.

Dossier réalisé par :

Henriette Humbert, Edith Pourchet, Aurélie Vergon Dartois (conseillères pédagogiques)

En collaboration avec Marie Boley, Valentin Clément, Sandra Terpereau (musée comtois)

APRES LA VISITE

Séance 5 : exploitation de la visite en classe.

- Mise en commun : retour sur la visite (expression du ressenti)
- Validation des réponses proposées au cours du jeu de piste
- Définition de la fonction de chaque objet
- Synthèse des apprentissages et élaboration collective d'une trace écrite
- Frise avec fléchage (annexe 4)

Notions à faire émerger :

Autrefois, le travail s'effectuait à la main.

Aujourd'hui, il est facilité par l'utilisation de machines (appareils électroménagers).

Autrefois, on n'avait pas l'eau courante : les femmes allaient laver le linge au lavoir. Aujourd'hui, les maisons sont équipées de machines à laver.

Autrefois, on produisait ses légumes, on élevait du bétail et on se nourrissait avec les produits que l'on fabriquait sur place. Aujourd'hui, on va faire les courses au supermarché.

Qu'est-ce qui a permis tous ces progrès ?

Au cours du 20^e siècle, l'eau courante et l'électricité sont arrivées dans les maisons et ont permis l'utilisation des nombreux appareils ménagers qui ont été inventés.

Liens avec les autres disciplines

Maîtrise de la langue : lire et écrire.

Découverte du monde : lire des plans.

Sciences : fabriquer du beurre, découvrir les modes de conservation des aliments autrefois et aujourd'hui, fabriquer du pain.

Evaluation

Elle portera sur la compréhension de l'évolution des modes de vie.

Elle pourra prendre différentes formes :

- Texte écrit par les élèves
- Dictée à l'adulte
- Classement d'images...

Dossier réalisé par :

Henriette Humbert, Edith Pourchet, Aurélie Vergon Dartois (conseillères pédagogiques)

En collaboration avec Marie Boley, Valentin Clément, Sandra Terpereau (musée comtois)

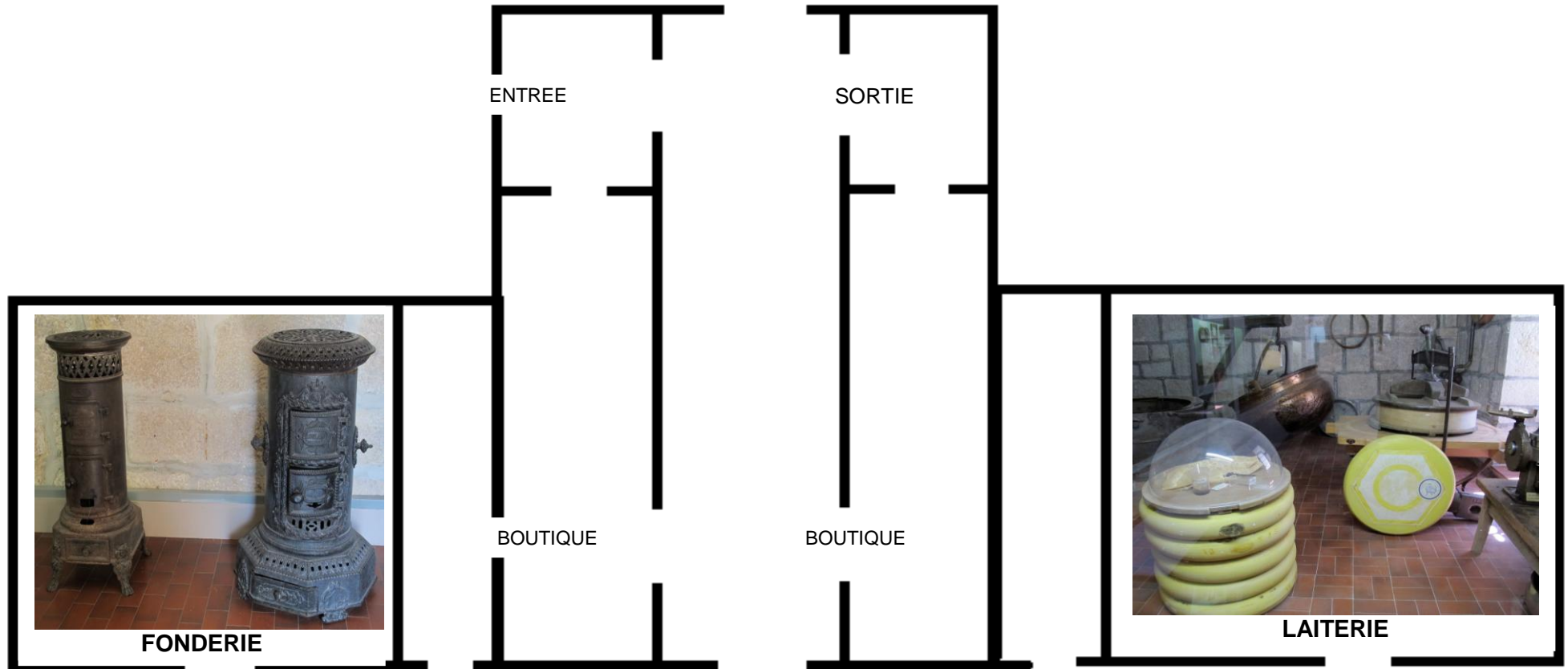


*Documents des élèves
ou
Photographies à exploiter*

Élève

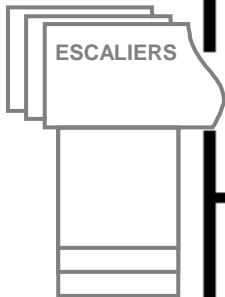
Annexes :

- ❖ **Plans du musée pour la visite (annexe 1)**
 - Rez-de-chaussée, fonderie, laiterie
 - Premier étage
- ❖ **Fiches élèves, support du jeu de piste (annexe 2)**
- ❖ **Fiches avec les objets à retrouver dans le musée (objets à découper) (annexe 3)**
- ❖ **Frise chronologique (annexe 4)**
- ❖ **Ce que l'enseignant doit savoir pour les enseignants (annexe 5)**



Vous êtes ici

PLAQUES DE CHEMINEE



SALLE 1



SALLE 6



SALLE 5



SALLE 2






SALLE 3



SALLE 4

Objets qui permettent de « Faire à manger »

Les objets du passé	Leur fonction	Les objets d'aujourd'hui
	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	 <p>.....</p>
	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	 <p>.....</p>
	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	 <p>.....</p>

.....
.....
.....



.....
.....
.....



.....
.....
.....





.....
.....
.....

.....



.....




.....
.....
.....






.....

.....
.....
.....

« Se Chauffer, chauffer »

Les objets du passé	Leur fonction	Les objets d'aujourd'hui
	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	 <p>.....</p>
	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	 <p>.....</p>
 <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	

« Se Laver, Laver » (la vaisselle, s'occuper du linge)

Les objets du passé	Leur fonction	Les objets d'aujourd'hui
	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	 <p>.....</p>
	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	 <p>.....</p>
	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	 <p>.....</p>



.....



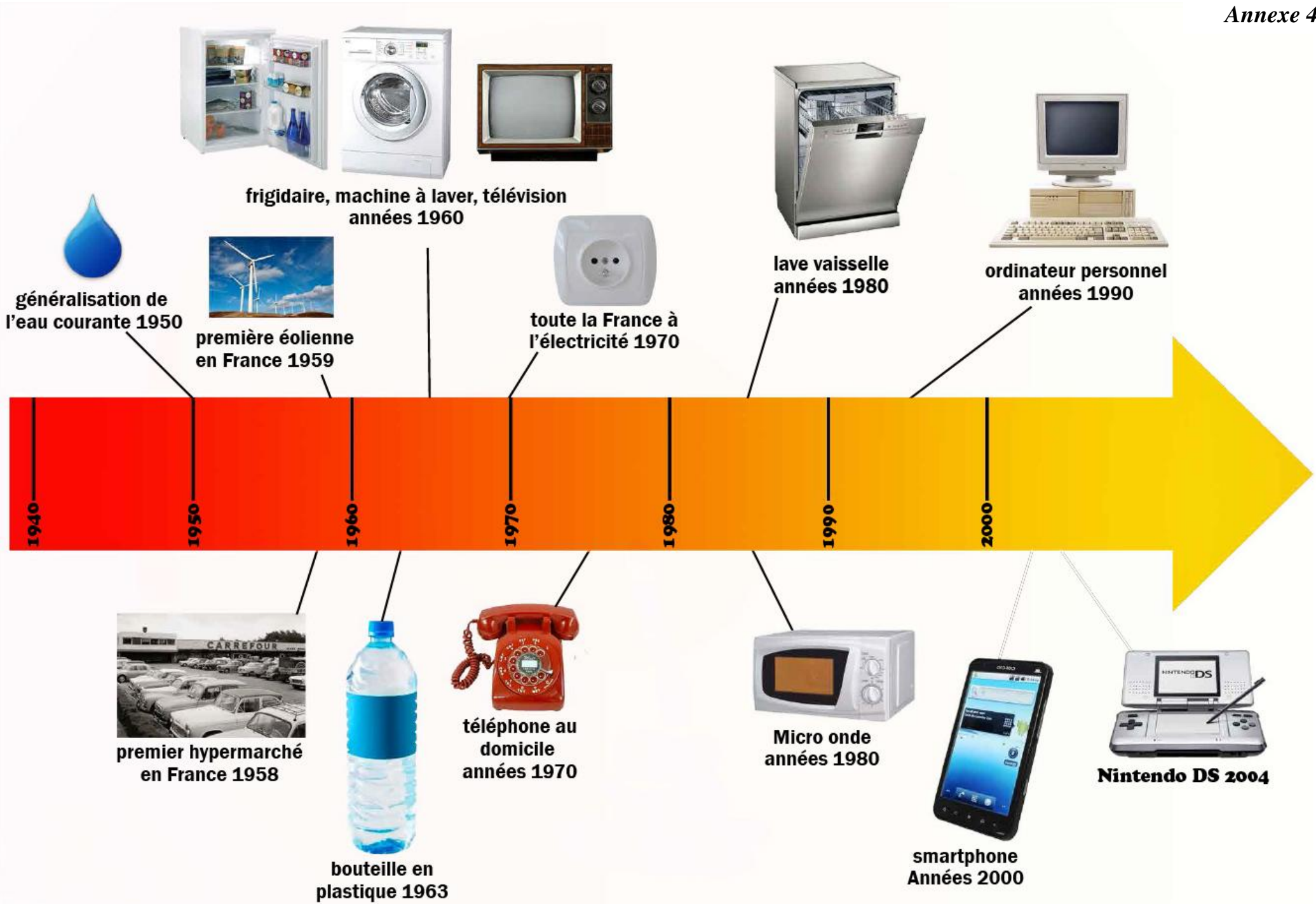
.....

.....
.....
.....

.....
.....
.....







- *La place centrale de la cheminée*

Au 19^e siècle, la cheminée est le centre de la cuisine. La vie domestique s'organise autour du foyer, l'endroit où l'on a chaud, où l'on prépare les aliments et où l'on se réunit au moment de la veillée.

- *Le fourneau*

Au 19^e siècle apparaît le fourneau qui s'impose dans les cuisines et dont toutes les fermes comtoises sont équipées au début du 20^e siècle.

Avec l'apparition du fourneau et la disparition de l'âtre, tout change dans la maison. Le rituel de l'allumage du feu est également modifié, jusqu'aux années 1850, chaque maison avait sa boîte d'amadou contenant une pierre de silex, une mèche en fibre de chanvre et une lime. Viennent ensuite les allumettes industrielles, soumises à l'impôt en 1871 et au monopole d'état à partir de 1872.

- *Les chaudières*

Début du 20^e siècle, les premières chaudières à vapeur viennent équiper les immeubles d'habitation.

Après 1973 : utilisation des chaudières à chauffage central.

Années 2000 : mixage des énergies avec pompes à chaleur et solaire.

- *Le Poêle*

Appareil de chauffage, chauffant directement le lieu où il se trouve. C'est un système de « combustion enfermée ». C'est ce point qui le distingue principalement d'une chaudière. Il propage la chaleur produite directement par convection et par rayonnement.

Tous les combustibles ont débouché sur des poêles spécifiques : le bois, le charbon, puis le mazout, le gaz, l'huile, le kérosène (pétrole lampant), le granulé de bois (ou pellets), l'alcool, etc.

- 1910 : les premiers chauffages solaires apparaissent aux Etats-Unis. Ecologique et performant, le système solaire combiné comprend des capteurs solaires thermiques, installés le plus souvent en toiture et un ballon de stockage. Un fluide caloporteur circule en boucle entre ces deux éléments. Il s'échauffe lors de son passage dans les capteurs et transfère les calories au ballon d'eau chaude sanitaire, au moyen d'un échangeur thermique.

- 1960 : Chauffage électrique

Les réglementations énergétiques imposent des isolations thermiques de plus en plus performantes dans les nouvelles habitations. La souplesse de régulation du chauffage électrique convient particulièrement bien pour ces besoins de chaleur localisée.

Le choc pétrolier, permettra aux énergies renouvelables, et notamment au solaire thermique, de se développer fortement entre 1973 et 1985. La rareté et le coût des énergies fossiles font que des systèmes de chauffage intégrant les énergies gratuites ou renouvelables comme le solaire, la géothermie, font une apparition marquée au début de notre 21^e siècle. La France investit aussi beaucoup dans les technologies de chauffage ; des constructeurs français investissent par exemple dans le procédé de chauffage aux granulés de bois qui se répand de plus en plus.

Laver et se laver

La lessive

La lessive n'a lieu que deux fois par an, à la sortie de l'hiver et à l'automne. Il faut donc que la réserve de linge soit importante. La ménagère part au lavoir, dès l'aube, emportant dans sa brouette le récipient, le savon, la brosse et la planche.

La lessive occupe la maîtresse de maison pendant plusieurs jours.

- 1^{er} jour : A genoux sur un morceau de tissu, le dos courbé au-dessus de l'eau, les femmes bavardent tout en frottant le linge sur la pierre inclinée du lavoir. La ménagère trempe le linge à l'eau froide, soit dans un cuveau soit à la fontaine, en ajoutant du savon et en séparant le blanc des couleurs. Le linge n'est pas rincé.
- 2^{ème} jour : elle coule la lessive dans les bras du cuveau, elle place un fagot recouvert d'un vieux linge pour éviter les taches, ce fagot permet l'écoulement de l'eau. Elle entasse ensuite le linge en plaçant en premier les draps puis les chemises, les nappes et les taies. Elle étend par dessus un gros linge couvert de cendre. Puis elle verse sur le tout de l'eau chaude qui s'écoule à travers le linge et se déverse dans une seille. Cette eau est reprise, réchauffée puis reversée sur le linge, une opération répétée trois ou quatre fois. Cette opération dure au moins une demi-journée.
- Le 3^{ème} jour : le linge est de nouveau savonné, frotté sur une pierre inclinée ou sur une planche. Puis on le laisse ensuite dégorger dans une auge ou on coule l'eau et le rince soigneusement.

Puis les femmes se mettent à deux pour tordre le linge qui ensuite est mis à sécher sur des cordeaux tendus. Ce travail est laborieux, dur et pénible, mais c'est l'occasion pour les femmes de se retrouver et de bavarder. Après environ deux journées de séchage, les draps sont pliés avec minutie.

Le linge fin est mis dans une grande corbeille et porté chez la repasseuse.

Des fers à repasser en fonte dont elle entoure la poignée de journal pour ne pas se brûler, attendent en permanence sur un gros fourneau à charbon. Le repassage est un travail minutieux.

La salle de bain, les sanitaires

Dans les années 1950 les salles de bain personnelles n'existent pas ou presque pas dans les campagnes. Certains villages sont équipés de douches publiques que l'on peut utiliser pour 50 centimes et même de toilettes modernes. Les habitations sont encore équipées de cabinets au fond du jardin et la toilette s'effectue le plus souvent dans une bassine remplie d'eau ou au robinet, avant que les salles de bains individuelles ne se développent.

La première brosse à dent

C'est au siècle des Lumières qu'apparaît la première brosse à dents moderne, telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Le parfum

Antiquité > Le parfum prend naissance dans l'Antiquité, où Egyptiens et Grecs brûlent des essences aromatiques (baumes, plantes et résines) en l'honneur des divinités. si ses vertus restent présumées sacrées et guérisseuses, le parfum s'initie progressivement à la beauté grâce à Cléopâtre qui l'utilise en onguent ou en bain parfumé.

Moyen Âge > Le parfum se développe grâce au commerce des matières premières venues d'Orient, notamment les épices. Plantes et essences protègent également des épidémies qui font rage. En 1370, apparaît L'Eau de la Reine de Hongrie, premier grand parfum alcoolique, à base de romarin.

Renaissance > Les grands navigateurs ramènent de nouveaux produits parfumés d'Amérique et d'Inde. Les reines et courtisanes se passionnent pour le parfum, qui se répand en France grâce à Catherine de Médicis. Dans une époque d'arts et d'érudition, s'installent les premiers apothicaires et parfumeurs-gantiers et les centres de parfumerie se déplacent d'Italie vers Grasse.

Epoque Classique & Siècle des Lumières > Sous Louis XIV, on s'inonde de parfums pour masquer la peste corporelle. Sous Louis XV, coquetterie et préciosité imposent fards et parfums comme une mode. En redécouvrant l'hygiène, les goûts pour les parfums se font moins capiteux, plus subtils. Sous Louis XVI et Marie-Antoinette, vient la reconnaissance des parfumeurs, l'essor des maisons de parfumerie et l'apparition des premières eaux de Cologne.

1789 – 1850 > Napoléon et Joséphine sont de grands amateurs de parfums : elle, privilégie les senteurs exotiques, lui, abuse des frictions à l'eau de Cologne. Avec le Romantisme, les fragrances deviennent légères. Les femmes au teint pâle lancent la mode du mouchoir parfumé.

1850-1900 > Au 19^e siècle, l'industrialisation massive marque les débuts de la chimie organique. Les laboratoires synthétisent des molécules qui révolutionnent l'industrie du parfum, enrichissant la palette du parfumeur de sensations inédites.

Avec l'utilisation des produits de synthèse, les premières grandes marques 'modernes' apparaissent. Cet essor est aussi le fait des grandes verreries qui produisent en série et à bas prix des flacons en verre, entraînant le développement de célèbres maisons comme Guerlain, Houbigant ou Piver. La parfumerie moderne est née...

Hygiène

Au milieu du 19^e siècle, les conditions de vie sont mauvaises et ne sont plus acceptables pour les médecins, les scientifiques et les dirigeants politiques qui veulent réglementer les modes de vie.

C'est dans ce contexte que la Seconde République institue dans chaque département un *Conseil d'hygiène publique et de salubrité* dont font partie des médecins, des pharmaciens, des vétérinaires et des ingénieurs. Cette assemblée doit prendre des mesures d'hygiène indispensables pour établir la bonne santé des populations urbaines comme rurales.

En 1902, le gouvernement Loubet fait adopter par chaque municipalité un règlement sanitaire qui comprend « les prescriptions destinées à assurer la salubrité des maisons ». Les toits en paille sont interdits, la cuisine doit être munie d'un évier, d'une hotte pour l'évacuation des fumées, les chambres à coucher comme les étables doivent avoir une hauteur sous plafond de 2,60 mètres.

La seule vraie toilette s'effectuait le dimanche, après laquelle on revêtait les habits du dimanche pour se rendre à la messe et recevoir ou visiter la famille, les voisins. A cette occasion, les femmes lavaient les enfants et les hommes se rasaient, certains déjà avec des rasoirs mécaniques Gillette.

Le reste de la semaine on se contentait de quelques ablutions, on se frottait le corps avec un gant de toilette et un bout de savon. Puis à partir des années 1960, en même temps que l'eau courante, chaque habitation s'équipe peu à peu d'une salle de bain et la toilette devient plus fréquente à l'instar des citadins.

Techniques de conservation des aliments avant l'invention du frigidaire

La glace : Il était possible de conserver les aliments dans de la glace presque toute l'année grâce aux glaciers. Il s'agissait de grandes pièces enterrées, ou bien de vastes puits, dans lesquelles on entassait de la glace récoltée sur les plans d'eau en hiver. La glace était isolée du sol et de l'air extérieur par de la paille et des branchages.

Le fumage : consiste principalement à soumettre un aliment à l'action des fumées qui se dégagent lors de la combustion de certains végétaux. Le fumage permettait de conserver les viandes et le poisson, mais aussi de modifier leur goût et leur texture, c'est dans ce but qu'il est aujourd'hui utilisé. En Franche Comté le fumage se faisait dans le tuyé.

La salaison : la salaison est souvent une étape précédant le fumage, mais elle peut suffire à conserver la nourriture. La viande ou le poisson sont plongés plusieurs semaines dans de la saumure ou frottés avec du sel puis sont stockés en plusieurs couches intercalées de sel.

Le séchage : Le séchage est le plus ancien mode de conservation et il fait partie avec le fumage et la salaison des trois principaux modes de conservation. Il est de plus économique, car ne consommant pas d'énergie et ne nécessitant que peu d'équipement. Traditionnellement, les lanières de viande sont mises à sécher en plein air sur des branches d'arbre, des fils ou des câbles ; pour leur permettre de sécher rapidement et uniformément.

Le confisage : Le confisage comme le séchage et le salage consiste à retirer l'eau du produit et dans le cas du confisage à le remplacer. Les fruits sont confits grâce au sucre mais également dans l'alcool, quant à la viande elle peut être conservée dans du vinaigre ou de la graisse.

L'appertisation : La mise en conserve, ou appertisation (du nom de son inventeur Nicolas Appert), est une méthode de préservation des aliments qui consiste à les mettre dans des récipients rendus étanches à l'air puis de les chauffer. Nécessitant de chauffer à plus de 110 degrés, l'appertisation altère le goût des aliments.

La pasteurisation : La pasteurisation est un procédé de conservation des aliments par lequel ceux-ci sont chauffés à une température entre 62 et 88 degrés. Ce procédé n'élimine pas tous les germes, mais il permet cependant d'allonger sensiblement la durée de conservation des aliments sans trop en altérer le goût et les qualités nutritionnelles.

L'électricité

Chronologie

1760 > Benjamin Franklin invente le paratonnerre

1799 > Volta invente la pile en empilant des disques de cuivre et de zinc séparés par des rondelles de tissu imbibées d'acide.

1859 > Le français Gaston Planté met au point une pile réversible ou accumulateur, c'est la première batterie de l'histoire.

1879 > T. Edison met au point la lampe à incandescence. Composée d'un fil de coton torsadé qui brûle au sein d'une bulle de verre dans laquelle on a effectué le vide quasi absolu, elle permet un éclairage de plusieurs dizaines d'heures. Le fil de coton sera progressivement remplacé par un fil de fer.

1881 > L'Exposition Internationale d'Electricité permet au monde de découvrir le téléphone de Graham Bell, la lampe d'Edison ou encore le tramway de Siemens. Elle a un grand retentissement au niveau international

1839 > Le savant russe Jacobi fait naviguer un bateau propulsé par un moteur électrique.

1881-1885 > Les premières lignes électriques font leur apparition

1880-1890 > marque le véritable coup d'envoi du développement des usages industriels de l'électricité. Les premiers barrages et usines thermiques voient le jour, alimentant des usines de production, des édifices publics, accompagnant la diffusion de l'éclairage public.

Au début du 20^e siècle, l'électricité est devenue une énergie à part entière et elle entre de plain pied dans l'ère de l'industrialisation.

1906 > La loi reconnaît aux distributions d'électricité un statut de service public. Le secteur électrique se développe essentiellement dans les grandes agglomérations, qui sont les premières à être couvertes.

1919 > Première collision nucléaire.

1942 > Les piles atomiques permettent d'obtenir du Plutonium, une matière qui n'existe pas dans la nature et ainsi de créer la bombe atomique dont le premier essai aura lieu en juillet 1945 dans le désert du Nouveau Mexique.

1946 > En France, nationalisation du secteur de l'électricité et création de la société Electricité De France (EDF). L'une des priorités d'EDF sera le développement du réseau électrique et le raccordement de tous les habitants. Cet effort s'inscrit dans une politique plus large de reconstruction et de développement industriel.

1945 > Le général De Gaulle crée le comité de l'énergie atomique.

1959 > Les premières éoliennes productrices d'électricité sont installées en France.

1970 > L'essentiel de la population qui n'a pas accès au réseau se trouve dans les zones rurales. Il faudra attendre le milieu des années 70 pour que le cap des 20 millions de clients soit dépassé. 25 ans seront donc nécessaires pour couvrir l'essentiel de la population française, qui compte alors 52 millions d'habitants.

S'éclairer

Les premiers matériaux

- Le bois : le feu de bois fut le premier éclairage artificiel.
- L'huile, tout simplement dans un bol où flotte une mèche, fabriquée à partir de graisses animales puis d'olives, de noix.
- La résine ou «poix» est utilisée de l'Antiquité jusqu'au 19^e siècle.
- Le suif, d'abord graisse de porc puis toutes sortes de graisses animales.
- La cire avec le développement de l'apiculture au Moyen Âge, mais utilisée par les gens très riches.
- La stéarine au 19^e siècle.
- La paraffine à partir des années 1945-1950, l'essor de l'industrie pétrolière a permis de livrer sur le marché une quantité de plus en plus considérable de paraffine. A présent toutes les bougies et tous les cierges utilisés contiennent une forte proportion de paraffine.

Les objets pour s'éclairer :

La lampe à huile date d'environ 20.000 ans avant J.C., simple pierre évidée puis remplie d'huile végétale dans laquelle trempe une mèche. Ce système évolua ensuite selon les pays et les époques : dans l'Antiquité, les Grecs utilisaient des lampes en terre cuite pour leur usage quotidien et des lampes en bronze décorées pour les cérémonies. Au 18^e siècle, des améliorations ont été apportées aux lampes à huile afin de stabiliser la flamme et d'offrir un meilleur éclairage. Les lampes à huile deviennent alors plus complexes, elles sont notamment dotées d'un réservoir placé à la hauteur de la flamme et non plus en dessous.

La bougie est apparue au Moyen Âge, vers l'an 1000 : il s'agissait alors de suif durci autour d'une mèche.

Le cierge est la longue bougie qui éclaire les églises.

La chandelle, réalisée durant des siècles avec du jonc trempé dans de la graisse végétale ou animale. En Occident, à partir du Moyen Âge la chandelle rivalise avec la lampe à huile.

La lanterne, contient une bougie protégée des courants d'air pour s'éclairer quand on se déplace de nuit. Une corporation naît à Paris en 1662, les porteurs de lanternes.

Les premiers réverbères : en 1667, un édit du roi Louis XIV demande aux bourgeois d'allumer dans les rues de Paris des lanternes publiques chaque soir du mois l'octobre au mois de mars.

La lampe à pétrole : en 1784, le physicien français Argand met au point la lampe à pétrole.

La bougie stéarique, inventée par Eugène Chevreul, va envahir les foyers à partir de 1817, en raison de son faible prix. Elle est en effet beaucoup moins chère que les bougies de cire.

Les quinquets à huile, invention de la fin du 18^e siècle, et utilisés jusqu'à l'apparition de l'ampoule électrique.

Les lampes à pétrole à partir de 1853, des recherches permirent la distillation du pétrole dont un des dérivés, le kérosène, se révéla tout à fait apte à remplacer l'huile dans les lampes.

Les becs de gaz illuminent Paris dès 1819. En 1848 Paris était éclairé par 8600 lanternes.

La lampe à essence appelée aussi lampe Pigeon, du nom de son inventeur, vers 1900.

La lampe à incandescence mise au point par Edison en 1879, qui sera introduite en Europe en 1882 et abandonnée en 2012.

Les lampes à filament de carbone ont été utilisées jusqu'à la fin du 19^e siècle.

Les lampes halogènes, inventées en 1959, sont aussi des lampes à incandescence mais dans lesquelles on a rajouté en plus des gaz de remplissage habituels des halogènes (iode ou brome).

Les tubes fluorescents, avec l'invention du tube au néon au début du 20^e siècle

Les lampes fluo compactes depuis 1980 grâce au pliage en deux, trois, quatre ou six d'un tube fluorescent.

Évolution des lampes

LA LAMPE À INCANDESCENCE, inventée en 1879 par Joseph Swan et améliorée par Thomas Edison, produit de la lumière en portant à incandescence un filament de tungstène, le métal qui a le plus haut point de fusion (3 430 °C). À l'origine, c'est un filament de carbone qui était utilisé, mais le verre devenait rapidement opaque.

LES LAMPES NÉON ont été inventées en 1910 par Georges Claude, chimiste. Ce sont des cas particuliers de lampe à décharge utilisant pour gaz du néon. C'est ce qui leur confère leur couleur rouge caractéristique. Elles sont surtout utilisées pour les enseignes lumineuses. Elles se déclinent en d'autres couleurs que le rouge, si on utilise d'autres gaz que du néon.

LAMPE FLUORESCENTE, aussi appelée lampe fluorescente compacte (LFC) ou plus simplement fluo compacte, est une adaptation du tube industriel à un usage domestique. C'est un tube fluorescent émettant de la lumière, dont le tube est miniaturisé, plié en deux, trois ou quatre, ou encore enroulé. Elles ont les mêmes avantages que les tubes fluorescents linéaires à la différence près que le tube n'est souvent pas interchangeable.

LAMPE À LED, lampe à diode électroluminescente, ou lampe à DEL, est un type de lampe électrique qui utilise des diodes électroluminescentes. D'abord utilisées pour réaliser des voyants lumineux en raison de leur tension d'alimentation adaptée à l'électronique et de leur longue durée de vie, grâce aux progrès techniques, elles peuvent maintenant servir à éclairer.